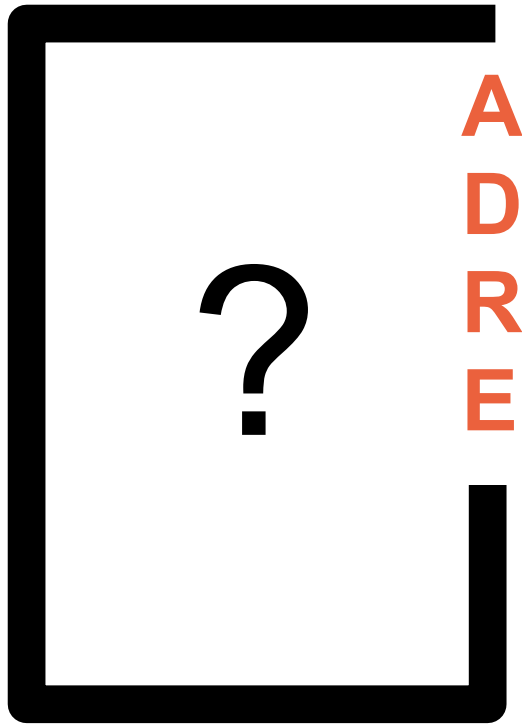


Êtes-vous



## ÊTES -VOUS CADRE ?

Qu'on ne se méprenne pas, la question ne vise pas à savoir à quelle catégorie socio-professionnelle vous appartenez ! L'interrogation porte sur votre opinion, votre désir, votre attirance ou votre réticence à encadrer vos œuvres, peintes, gravées, dessinées... Alors cadre ou pas cadre ?

J'ai rencontré des personnes, y compris des artistes, pour qui le cadre est un problème : encadrer c'est à leurs yeux enfermer l'œuvre, donner une limite au regard, séparer l'objet de son environnement, couper court au dialogue entre l'expression et la perception.



*Série de cadres Degas en bois doré, cannelé (création)*

J'en connais d'autres, a contrario, pour qui le cadre apporte cette touche finale qui assoit l'œuvre, concentre le regard, invite à entrer dans la toile, l'empêche de flotter dans un entre deux mal défini...

Enfin, il y a ceux qui seraient plutôt pour, mais à défaut de trouver le cadre qui convient, préfèrent y renoncer...

Bien loin de moi l'idée de trancher entre partisans et opposants... Mais il est certain que le cadre n'est pas neutre et qu'il joue sa propre partition dans notre relation à la peinture ou au dessin.

Le cadre est-il utile ?

C'est sans doute sur ce point que tout le monde peut s'entendre : a

minima, on pourra s'accorder pour dire qu'il protège... Cette protection peut se borner à être strictement efficace et dans ce cas se fera minimaliste et discrète... Mais si l'esthétique s'en mêle, si l'histoire s'en mêle, si l'art s'en mêle, le cadre prend tout à coup une dimension insoupçonnée ...

Peut-on imaginer certaines œuvres de peintres sécessionnistes sans leurs cadres qui se conjuguent si étroitement aux sujets qu'il devient impensable de les séparer ?

Peut-on concevoir, une toile de retable, une icône byzantine sans son cadre ? Que deviendrait le portrait de François 1er par Clouet dépourvu de son cadre ?

Et imaginons un instant toutes les œuvres de nos musées, tout à coup sans leurs cadres... Nous serions sans doute désemparés devant tant de nudité ...

Pourtant, les aventures et mésaventures entre les œuvres et leurs cadres ne manquent pas ; et on aurait tort de croire que les unions sont toujours uniques et durables.

Les guerres, les goûts, les déménagements, les pertes, les héritages les ont séparés plus souvent qu'à leur tour : plus d'un conservateur, plus d'une salle des ventes, se sont ainsi retrouvés avec d'un côté des toiles sans cadres et de l'autre des cadres sans œuvres. Il faut donc bien se résoudre aux mariages arrangés qui d'ailleurs, souvent, s'ils sont menés avec doigté, peuvent être tout à fait réussis... Il leur faut juste un entremetteur de qualité, un homme, une femme de l'art qui saura, au-delà des apparences parfois peu flatteuses, unir une œuvre à un cadre que vous pourriez jurer avoir toujours vus ensemble.

Etes-vous « cadre » ? Si vous vous posez encore la question, si votre parti n'est pas encore totalement pris, les pages qui suivent devraient vous aider à trouver quelques réponses...

Françoise Bergaglia

*la suite sur : <http://www.calameo.com/read/003254802af85f09edc24>*